

L'association colombophile " L'épervier"

L'association colombophile "L'Épervier" a pour Président M Gérard Landrieu, Vice-Président M Jean Baert, trésorier M André Fromont et secrétaire Mme Raymonde Tarmoul dont le mari a été un grand passionné de la colombophilie. Cette association compte aujourd'hui six licenciés.

M Albert Delvallée a été président jusqu'en 1986, lui a succédé M André Fromont puis M Arthur Tarmoul jusqu'en 1994. M Gérard Landrieu, qui a pris sa première licence en 1970, est président depuis une dizaine d'année.

Le siège de la Fédération est situé à Bouvines et regroupe les associations colombophiles de Bachy, Bourghelles, Cysaing, Bouvines et depuis cette année Chéreng.

Etre colombophile, une véritable passion !

Si un de vos voisins se promène dans son jardin, le nez en l'air, ou si vous remarquez que des pigeons décrivent des cercles autour de sa maison : pas de doute, il est colombophile !

Etre colombophile, c'est simplement le fait d'élever et de faire concourir des pigeons voyageurs. Pour cela, chaque colombophile construit un colombier qui doit être avant tout bien sec et ensoleillé, et ne pas être surpeuplé (environ 1 couple au m³). Ces qualités sont primordiales pour obtenir des résultats satisfaisants aux concours. Il faut aussi être en possession de pigeons dont les facultés d'orientation, de vitesse et d'endurance sont les meilleures.

Le pigeon peut couvrir de grandes distances (de 800 à 1100 kilomètres d'affilée selon les conditions atmosphériques) en un laps de temps relativement court : 800 mètres à la minute avec vent défavorable et 1500 mètres à la minute avec vent favorable !

Dès leur plus jeune âge, les pigeons sont munis de 2 bagues : une où est inscrit son matricule et son année de naissance et l'autre l'adresse du propriétaire ou son numéro de téléphone.

Le colombophile doit conduire son cheptel de pigeons comme un véritable manager. Tout d'abord par des vols d'entraînement, il doit développer leur sens de l'orientation, leur endurance, ensuite avoir recours à différents stratagèmes pour les motiver à revenir le plus vite possible au colombier lors des compétitions.

Il doit enfin jouer un rôle dans la perpétuation de l'espèce en croisant les meilleurs sujets.



M Gérard Landrieu et son champion qui a fait 2ème sur 142 au fond club Mélantois et 55ème sur 1772 Nord Pas-de-Calais au départ de Langon.

Le concours

Voici le grand jour de "l'enlogement" : on emmène les pigeons au local de l'association, ils sont bagués d'un caoutchouc souple numéroté qui servira de témoin, puis placés dans un panier de voyage. C'est un camion spécialement aménagé à cet effet qui ramasse les paniers et les transporte jusqu'au lieu de lâcher. Le transport se fait parfois aussi en train pour les longues distances comme Barcelone. Les lieux de lâcher des concours les plus prisés sont Bourges (Cher), Poitiers (Vienne), Tulle (Corrèze), Angoulême (Charente), Langon (Gironde), Dax (Landes), Perpignan (Pyrénées Orientales), Marseille (Bouches du Rhône), Nîmes (Gard), San Sebastian et Barcelone en Espagne. Ils seront tous lâchés en même temps, le lendemain ou plusieurs jours après selon les conditions météorologiques.

C'est alors que commence l'angoisse du colombophile qui attend ses pigeons. Il calcule approximativement l'heure probable d'arrivée en fonction de la distance, du sens du vent. Vont-ils arriver à l'heure ? Il scrute le ciel en essayant d'apercevoir un point noir. Dès qu'un pigeon est repéré, il ne faut pas perdre une seconde mais toutefois ne pas lui faire peur. Il l'attrape délicatement, lui retire sa bague caoutchouc qu'il introduit dans un constateur qui enregistre l'heure d'arrivée du pigeon à la seconde près. Tous les constateurs sont réglés à l'heure précise par un régleur au local du club de l'association et sont plombés pour éviter toute fraude.



M Jean Baert et son pigeon qui a terminé 10ème au départ de Tulle.

Une fois les pigeons rentrés, tous les constateurs sont remis par chaque colombophile au local de l'association pour le dépouillement des arrivées des pigeons afin d'établir un classement. Les résultats sont publiés dans la semaine.

Le temps du parcours est recalculé en fonction de la distance, selon l'emplacement du colombier par rapport au lieu du lâcher.